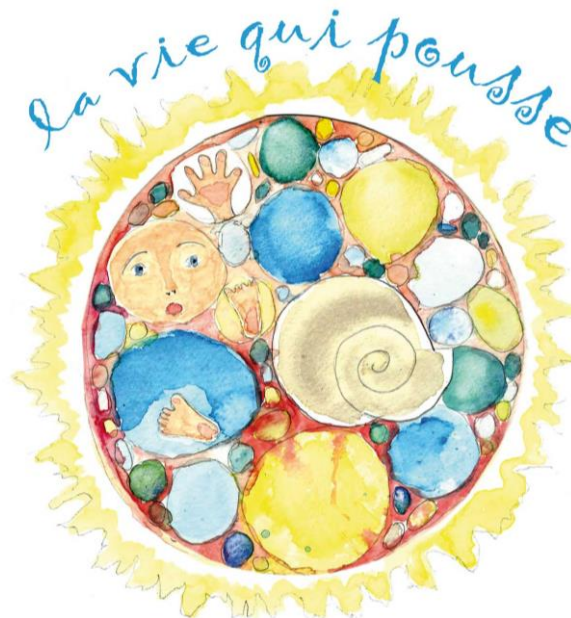




Revue de presse



**Un spectacle performance immersif et multi-sensoriel
De la naissance aux premiers mots ...
À partir de 10 mois**

Contact presse : Clara Vallet

Mail : clara@compagnielestoupies.org

Tél. : 09.53.64.49.13

Infos pratiques :

[Site internet](#) de la Compagnie Les Toupies

[Page web du spectacle](#)

Equipe artistique :

Metteure en scène, jeu, danse et chant : Sabine d'Halluin

Jeu, danse et chant : Chiara Zerlini

Musique et créations sonores : Didier Moreira

Scénographie et lumière : François Penaud

Vidéos : Didier Moreira/François Penaud

L'insatiable

L'art, principe actif

Infos, réflexions, humeurs et débats sur l'art, la culture et la société...

Les Toupies, ou le tourbillon de la vie

17 novembre 2017, par [Claire Trebitsch](#)

Sur la scène noire, des bulles de savon s'échappent d'une sorte d'aile-paravent. Les enfants s'installent et observent calmement. Quand tous sont assis, le spectacle commence. Une voix : « *Tu as 1 jour, 1 an, 100 ans, 1000 ans, 15 millions d'années...* » Que nous réserve la suite ? Encore un texte incompréhensible destiné aux parents plus qu'aux enfants ?



La vie qui pousse © Cie Les Toupies

Et là...palpitations d'un tambour, évolutions en arabesques des deux actrices, robes-pantalons blancs. L'une commence la cueillette dans le public : une paire d'yeux noirs, une fossette, un petit nez... Image fantasmée d'un être à venir. Un lé de plastique transparent, agité par les deux actrices, ondoie au rythme d'une mélodie, élément aquatique de la création aux irisations d'aurore boréale, puis devient membrane utérine enveloppant le bébé qui grandit. En fond de décor, projection de la division des cellules en noir et blanc.

L'une des deux femmes est l'enfant, l'autre la narratrice qui évoque les étapes de développement de l'embryon, de la taille du grain de riz à celle de la pastèque. « Le bébé » est passé derrière le paravent pour bientôt en sortir.

C'est la naissance.

La croissance jusqu'à l'âge adulte et la disparition du parent sont évoqués avec infiniment de finesse et de tact. De l'enfant imaginé à l'adulte, l'amour du père et de la mère l'accompagne.



Les mines de rien © Compagnie Les Toupies

Le décor dépouillé n'est pas le fruit d'une mode minimaliste mais un champ où l'imaginaire de chacun, en écho au récit transmis par les mots et le corps, peut s'épanouir. L'écoute attentive, la respiration de ce public dénotent à quel point ce spectacle a été conçu avec une connaissance approfondie de l'enfance, s'adressant, en un langage symbolique que seul cet âge pratique couramment, à son intelligence, nourrissant sa curiosité sur le mystère de la vie tout en respectant son extrême sensibilité. Mine de rien, enfants et adultes sont repartis la tête pleine d'images, de sensations, de pensées qui vont certainement continuer à faire leur chemin.

Fondée en 1995 par la comédienne Sabine d'Halluin, la compagnie Les Toupies allie recherche artistique et spectacles, associant handicapés et non-handicapés dans une réelle expérience de création. Elle intervient dans les hôpitaux, foyers, crèches, centres de loisirs, Maternelles, ateliers périscolaires et présente également des spectacles dans différents théâtres. C'est ce désir de construction humaine et sociétale, par le biais de l'art, qui a attiré mon attention. Il en émerge des actions comme, par exemple, « Paparazzis » où trois jeunes, handicapés mentaux, mènent une enquête dans un centre de vacances lors d'un séjour organisé par les Toupies. Le jeu semble leur plaire infiniment, mobilise des ressources personnelles qui peuvent même surprendre, et ne les met jamais en situation difficile.



Les mines de rien © Compagnie Les Toupies

Toute la communauté du centre œuvre à l'évolution de ces jeunes et le jeu théâtral vient, très adroitement, en élargir le champ. L'être humain, enfant ou jeune adulte, handicapé ou non, est au centre du processus de création tandis que l'adulte, éclairé par une connaissance approfondie de son développement, est là : catalyseur, accompagnateur, soutien. Dans le cas des interventions, les costumes induisent le jeu sans le contraindre tandis que le décor d'un spectacle comme *La Vie qui pousse*, très dépouillé, où se situe l'histoire transmise par les mots, les gestes, la musique, langue à la fois symbolique et poétique, laisse un espace à l'imagination de chacun, puisant dans son expérience de vie, pour recréer son univers personnel.



Les mines de rien © Compagnie Les Toupies

Nous sommes aux antipodes de ces créations théâtrales très fréquentes qui s'adressent plus aux parents qu'aux enfants, sorte de psychothérapie théâtralisant des angoisses d'adultes projetées sur les enfants ou de ces spectacles aguicheurs truffés de pitreries démagogiques ou à l'esthétique creuse.

Les Toupies, dont les Mines de Rien et les Têtes de l'Art sont l'émanation, s'adresse à l'âme de chacun, quel que soit son âge, handicapé ou non, communiquant par ce merveilleux outil symbolique qu'est l'art. La langue des signes, associée au jeu de scène, participe à une harmonie chorégraphique enchantée.

Claire Trebitsch

Novembre 2017

compagnielestoupies.org

www.compagnielestoupies.org/minesderien.htm

LA VIE QUI POUSSE

PAR

LA COMPAGNIE LES TOUPIES

“J'ENTRE DANS LA VIE”

Texte :

JAUME GALMÉS

Du charbon au diamant, de la chrysalide au papillon, de l'indéfini au moi, quel chemin!

D"un grain de riz", en passant par "une noix", "une orange", "une pastèque", et jusqu'à ma taille actuelle, comment ça s'est-il passé ? Sans façons, et jusqu'à mon apparence actuelle, de l'espèce de grosse larve amphibienne qu'était mon fœtus, comment cela s'est fait ? Quel Alchimiste, quelle Main bienveillante m'a ainsi façonné dans le ventre de ma maman avant d'en être délivré ? Par quel miracle n'ai-je pas fait naufrage dans cette mer portative, dans mon rêve d'avant-vie ? Être en vie : envie de voir le visage de celle qui me portait, sans doute. En voie d'apparition. D'arriver à articuler "ma-ma" avant d'en arriver à écrire "mère". Être poussé dans la course à l'existence. Pousser jusqu'à grandir. Écouter cent fois l'histoire du Petit Poucet avant de la raconter. Prendre mon pouce et mon pied dans ma bouche muette. Me tâtonner, me tâter, me goûter. Prendre goût à cette aventure. À cette traversée entre deux rives inconnues. Nu d'abord, pour revêtir ensuite des couches, des couches comme autant de pelures d'oignon. M'envelopper d'années. De cercles dans ma souche. Lever les bras au ciel, vers le soleil, dans la lumière. Enrobé de joie, avancer dans cette forêt foisonnante de dangers et de merveilles.

Chants, danses, jeu.

Dans ce tunnel sans fin, on y est entraînés, adultes et enfants, dans un espace-temps à géométrie et à âge variables, grâce à la poésie des Toupies, véritables derviches tourneurs au service du non-manifesté, entre visible et invisible, physique et mystique en spirale, spirales inspirées de la vie qui passe, de la vie qui pousse.

Sensuelle, sensorielle Sabine d'Halluin
Excellente mimique faciale de Chiara Zerlini
Petits sons aux petits soins de Didier Moreira
Scéno-écho-graphie magique de François Penaud